



روزانه ها ...



پیوندها

قلم ها



یا



خانه



آوردن این مطالب نه به معنای تأییدست و نه تبلیغ و نه ... تنها برای خواندنست و ...



آزاد (م.) ایل بیگی گاه روزانه های دیروز ... و امروز

483

Géó : Iran , la surprise 1

اگر نوشته ها خوب خوانده نمی شوند ، در این نشانی آنها را خواهید یافت :

http://www.geomagazine.fr/contenu_editorial/pages/geo_magazine/magazine/sujet_1/page_1.php





شهرت: capitale
du paradis : les
plages et zones
d'investissement
plus les femmes qui
mettent la main
mettre aux côtés
millions de dollars
par les médias.

GEODOSSIER

SOMMAIRE

- SOCIÉTÉ : L'aigle symbole qui raconte Téhéran. p. 48
- DIPLOMATIE : Névoaz, capitale du Moyen-Orient ? p. 66
- POLITIQUE : Dans le tau, un prof, une pit-ep, un religieux. p. 74
- ART : Marche au pays des motifs. p. 78
- IDENTITÉ : Être juif et vivre en république islamique. p. 82
- NOTAS DÉPLAÇÉ : Au recto, les écrivains pour comprendre l'iran d'aujourd'hui. Au verso, la carte de l'iran, ses voisins, ses alliés, ses rivaux attachés. p. 87

L'Iran dévoilé

Des concerts de rock clandestins. Une avenue culte où Téhéran flâne et flirte. Des taxis où les langues se délient... L'Iran n'est pas qu'une république islamique opaque, aux ambitions nucléaires controversées. De Téhéran, nos journalistes rapportent l'image d'une société surprenante, partagée entre ses conservatismes et son attrance pour l'Occident.

DOSSIER DIRIGÉ PAR ALINE MAUME ET MATHILDE SALJOUKI - TEXTE DE DELPHINE MINOVI



Aujourd'hui, Vali-Asr constitue l'axe principal de Téhéran. Les arbres sont toujours là, sortant des djoubes, les câbles qui drapent l'espace des montagnes.

Vali-Asr, l'avenue qui raconte Téhéran

De la gare, au sud, jusqu'aux monts Elbourz, au nord, Vali-Asr s'étire sur 18 kilomètres. Une avenue mémoire qui reflète l'histoire de la capitale iranienne. Et une avenue symbole qui illustre toute la complexité de l'Iran.

C'est l'une des plus belles et des plus grandes avenues du monde, c'est aussi la plus longue que ce soit en Iran. Sur 18 kilomètres, Vali-Asr voit s'affiler tout Téhéran : tout et pour tout, les hauteurs de son appartenance à une ville en voiture, à moto ou à pied. Sur ses trottoirs, les plus larges de la ville, se succèdent boutiques de chaussures, magasins de maniques occidentales, comme près de la place Farsh, une enseigne de vêtements Perni. Des semaines entre des librairies et des boulangeries, des magasins de logiciels, maies jouets. Les sièges sociaux des entreprises et des entreprises, dont celle de la compagnie pétrolière française Total. Des restaurants branchés, comme le chaîne de fast-food McDonald's, après avoir pour ses pizzas, méritent avec les gâteaux leur arche ou les vieux Téhéranais vien-

rent des heures de matin, d'après le stade par-dessus, un mélange d'habitants. C'est ainsi sur cette avenue que le théâtre de la ville, arabe, blanc, et en Téhéran, les habitants se joignent à ce que les locaux appellent « la domine ». On vient assister à Vali-Asr pour se promener pendant ces heures, d'habitants et de promeneurs de la ville, arabe, blanc, et en Téhéran, les habitants se joignent à ce que les locaux appellent « la domine ». On vient assister à Vali-Asr pour se promener pendant ces heures, d'habitants et de promeneurs de la ville, arabe, blanc, et en Téhéran, les habitants se joignent à ce que les locaux appellent « la domine ».

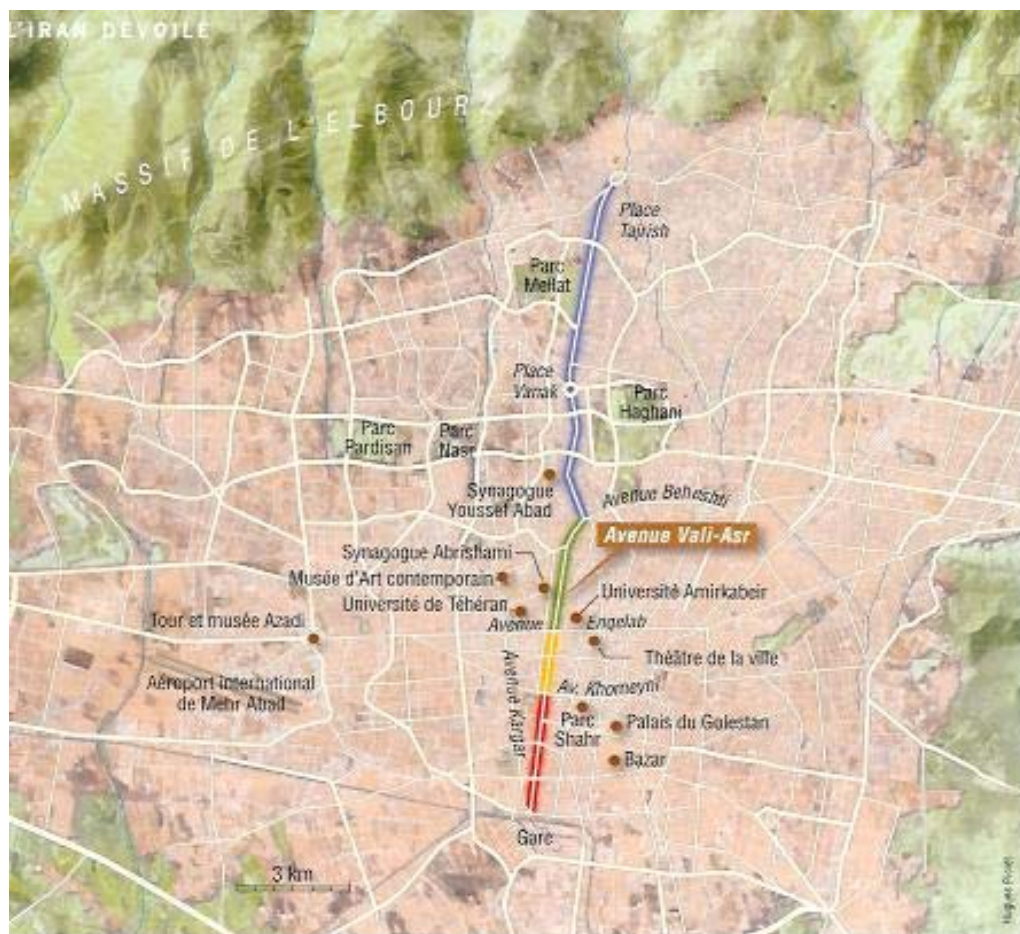
Il aura fallu plus d'un siècle pour que cette artère vitale de la capitale iranienne se qu'il est aujourd'hui, les Champs-Élysées de Téhéran. Sous le règne de Qajar, en 1870, la grande avenue, à l'ouest du sud-ouest de la ville, devant l'arc majeur du nouveau centre, un quartier bourgeois en plein boom (partir rouge sur le plan, voir sur une) inspire dans les années cinquante, de riches suzaris, les commerçants du grand bazar, bâtonné autour de Vali-Asr de grandes demeures soignées et monumentales. La capitale iranienne, s'étendait alors de l'ancienne gare ferroviaire à l'avenue Khomeini, appelée à l'époque Sepah, dans l'ancien

de murailles. Celles-ci ne résistèrent guère plus de soixante ans à l'explosion démographique : la population passant de 70000 habitants en 1870 à plus de 500000 au début des années trente, les remparts furent abattus et Téhéran s'agrandit vers le nord, jusqu'à hauteur de l'actuelle avenue Enghelab. Vali-Asr écrivit son histoire jusqu'aux montagnes. Une expansion encouragée par la politique d'urbanisation du roi Reza Chah, qui revint de doter Téhéran de grands boulevards haussmanniens. Signe de l'importance que possédait cette avenue, elle fut baptisée Pahlavi, en référence à la dynastie au pouvoir. Elle s'étendit sur 1,5 kilomètre, et cette nouvelle position devant le cœur d'un deuxième centre-ville, le pompant quartier impérial (partir jaune sur le plan).

Plus l'avenue déployait, son ruban de bitume vers le nord, plus elle devenait chic. En 1932, le chah fit construire sur l'avenue son palais de Marbre, qui entourait les bureaux officiels et les services de la cour. Les grandes familles téhéranaises, elles, s'empressèrent de quitter les secteurs sud et est pour rejoindre ce nouveau quartier chic. Une migration sociale vers le nord préparée, motivée par la quête d'un environnement plus propre. En effet, l'eau de consommation courante provenant des djoubes et étant naturellement plus pure lorsqu'elle était prise en amont. Autour de Vali-Asr, on s'éten-

daient plus que des jardins et des collines arides. Mais vingt ans plus tard, l'ascension de la ville vers les montagnes restait de plus belle. Et plus Vali-Asr déployait son ruban de bitume vers le nord, plus elle devenait chic. Ainsi, sous le règne du fils du chah, Mohammad Reza Pahlavi, elle atteignit l'actuelle avenue Heheshahi et devint l'artère d'un troisième centre, un quartier résolument moderne et occidentalisé (partir vert sur le plan). Elle croisait par exemple un boulevard baptisé Elizabeth II, qui se revêtit d'immeubles de standing. Les églises furent suivies de développement futur et s'installèrent autour de la nouvelle portion gérée à un pipe-line. A la fin des années cinquante, en effet, le pétrole fut acheminé jusqu'à Téhéran. Les plus riches purent ainsi chauffer leurs nouvelles demeures. Ils habiteront permanence dans le nord de la ville, une zone qui, auparavant, n'était qu'un lieu de villégiature estivale, en raison de l'altitude élevée qui la rendait trop froide en hiver.

Quatrième et dernier élan. A partir des années soixante-dix, l'urbanisation grignota ce qui restait de la campagne et progressa aussi loin qu'elle pouvait aller : jusqu'à la région de Shemiran, au pied des montagnes (partir bleu sur le plan). Le village de Vahak, où l'on venait au printemps boire de l'alcool dans des gâteaux tenues par des Arméniens, fut avalé par la capitale. Le club aristocratique plus loin le parc Mellat, le plus grand parc public de Téhéran, ►



QUATRE TRONÇONS, QUATRE ÉPOQUES

1970-2007

Sur Vali-Asr, l'urbanisation galopante atteint les montagnes, au nord. Téhéran absorbe le village de Vanak où l'on venait s'encanailier.

1950-1970

Un quartier moderne, chic et occidentalisé se développe tout autour de l'avenue.

1930-1950

Baptisée Pahlavi, l'avenue devient le centre du tout nouveau quartier lancé par le chah.

1870-1930

Vali-Asr est une simple route construite pour les riches commerçants du bazar.

Cent trente ans d'histoire sur 18 kilomètres

► ouvert jour et nuit. Et acheva de bouleverser le paysage rural du dernier tronçon de Vali-Asr : c'est en effet dans cette partie de la ville que l'occidentalisation de la société, encouragée par le souverain, fut la plus visible. De grands restaurants ouvrirent leurs portes, comme le Chattanooga, qui servait des plats occidentaux et du whisky. Dans les discothèques, la jeunesse dorée s'habillait en pantalons pattes d'éléphant et se déhanchait sur les Rolling Stones.

Dans la même boutique, la mère en tchador côtoie l'étudiante branchée

Le chah rêvait également de moderniser l'économie en attirant jusqu'à sa capitale de grandes entreprises étrangères. Il imagina alors un vaste centre d'affaires, le Shahestan Pahlavi : une zone de 550 hectares, à deux pas de Vali-Asr, entièrement dédiée au business et à la culture. Opéra, galeries marchandes, grands hôtels devaient faire palpiter le nouveau cœur de la capitale, le Téhéran du XXI^e siècle. Un projet ambitieux qui n'a jamais vu le jour à cause de la révolution islamique de 1979. Pendant la courte alliance des partis de gauche, des libéraux et des religieux, l'avenue Pahlavi fut ensuite brièvement renommée Mossadegh, du nom du Premier ministre qui nationalisa le pétrole iranien en 1951. Mais les mollahs qui prirent le pouvoir estimèrent

que ce nom évoquait davantage le nationalisme que la religion et lui préférèrent Vali-Asr, le «maître du temps» en persan, en référence au douzième imam du chiisme.

Aujourd'hui, sur les larges trottoirs de Vali-Asr, on peut voir un ouvrier déjeuner dans la même gargote qu'un jeune cadre. Une mère en tchador faire ses emplettes pour le mariage de sa fille dans la même boutique qu'une étudiante branchée, dont les cheveux décolorés dépassent du foulard. Les jeunes s'y retrouvent pour draguer, profitant de cet espace qui échappe au contrôle des mollahs. La partie sud de la ville demeure, certes, toujours plus populaire que la partie nord, mais les Téhéranais se sont approprié Vali-Asr, la transformant en un lieu de rencontre qui fait l'unité d'une capitale grandie trop vite. A tel point que, lorsqu'en 2004, Mahmoud Ahmadinejad, alors maire de la capitale, proposa de couper les platanes afin d'élargir la route pour faciliter le trafic des voitures, tous les habitants protestèrent : en modifiant l'architecture de l'avenue, ce projet risquait d'en changer la fonction. Celle d'un forum, espace de mixité sociale et sexuelle dans une société régie par des lois islamiques. Un forum qui préfigure l'Iran de demain. Et que nous vous proposons de découvrir en images. ■

Mathilde Saljougui

L'IRAN DEVOIL



Devant kilomètres de long, Van-Air est la plus grande rue de la capitale iranienne. Un ruban de bitume qui s'étire de la gare ferroviaire, dans le sud de la ville, jusqu'à la place Teymouzi, au nord, au pied des montagnes qui culminent à plus de 5600 mètres d'altitude. Environnages quasi-dénués de pollution... Créer un volonte sur Van-Air est un calvaire. Mais les Téhéranais aiment se promener sur cette avenue, à l'entrée des platanes.

GEO 53

دیگر گاه روزانه ها ...

<http://rouzaneha.org/GahRouzaneh/DigarGahRouzaneha.htm>

[فریدون ، دانشی که رفت ...](#)

[گالری عکس](#)

[نوشته ها و ترجمه های پراکنده](#)

[انبار نوشته های سیاسی](#)

[از نگاه فریدون ایل بیگی](#)



[رویدادهای ایران و جهان در امروز](#)

[ایران در نشریات فرانسوی زبان](#)

[نما](#)

[کتاب و نشریه](#)

[عکسهای شاعران و نویسندگان و ...](#)

[از نگاه دیگران](#)

